

Les éditions de l'ENS LSH, le musée du quai Branly et l'École du Louvre ont le plaisir de vous présenter



L'aventure d'une exposition. Sur les traces du serpent...

Sous la direction de Marie Gautheron
et de Claire Merleau-Ponty

Coédité par l'École normale supérieure Lettres et sciences humaines, l'École du Louvre et le musée du quai Branly, cet ouvrage propose le carnet de bord d'une exposition présentée au musée des Confluences de Lyon en 2008, exposition consacrée à la figure du serpent, de l'observation du réel à la production des formes symboliques.

Conçu et réalisé dans un cadre pédagogique, ce projet a permis à près de trente étudiants de devenir les « jeunes commissaires » d'une exposition, par l'exploration d'une question croisant art, anthropologie, et muséologie, à travers un parcours théorique et pratique, en termes à la fois d'initiation à la recherche, et de formation professionnalisante. Ce parcours est restitué dans l'introduction du livre.



Paris, musée du quai Branly

L'ouvrage donne à lire une série d'entretiens approfondis (dont le travail des étudiants s'est nourri) avec des chercheurs de diverses disciplines – histoire de l'art, anthropologie, sciences naturelles en particulier – mais aussi avec des peintres et des écrivains. On peut ainsi découvrir les contributions de Georges Bohas, Xavier Bonnet, Georges Condominas, Henri Cueco, Sylvie Deswarte-Rosa, Barbara Glowczewski, Henri Gougaud, Gérard Haddad, Philippe-Alain Michaud, Jean-Claude Rage, Philip Taaffe, Anne-Christine Taylor, et Denis Vialou.

S'appuyant sur une riche iconographie, les "portraits de serpents" proposés dans la partie suivante présentent une exposition virtuelle, un projet d'exposition idéale. Dans une perspective anthropologique, ils éclairent une sélection d'objets, serpents naturalisés, ou artefacts issus de nombreuses cultures des cinq continents. Ces objets, remarquables tant par leur intérêt intrinsèque et leur beauté que par leur valeur patrimoniale, proviennent des collections du musée du quai Branly et du musée des Confluences.



Lyon, Musée des confluences

À ces portraits fait suite une anthologie d'œuvres évoquant le serpent. Dans la forêt des contes, des mythes, des textes scientifiques ou littéraires, cette collecte d'« histoires de serpents » est un hommage anachronique et poétique aux multiples cultures habitées par l'imaginaire du serpent.

Collection : Tohu-Bohu • Novembre 2008 • 168 pages • 20 x 23 • ISBN 978-2-84788-139-4 • 20 euros

La seconde partie de l'ouvrage L'aventure d'une exposition. Sur les traces du serpent... propose des entretiens accordés aux auteurs par des chercheurs et des artistes. Nous en présentons ici des extraits :

Entretien avec Henri Gougaud

Henri Gougaud est écrivain.



Netsuke. Japon

[...] Pourriez-vous nous parler de la manière dont vous avez perçu le serpent quand vous l'avez rencontré dans les contes ?

Dans les contes, hormis ceux de la sphère chrétienne, il est généralement estimé comme un grand ancêtre, le père même de la vie, dans la mesure où il est assimilé aux racines, de par sa forme. Il est aux racines de l'être. Le serpent est considéré comme la force primordiale, la force sexuelle qui est peut-être l'énergie la plus décisive dont nous puissions disposer. Dans les contes africains en particulier, autant que je me souviens, comme dans *Le Langage obscur*, et aussi dans la mythologie grecque, il joue un rôle plutôt positif. Je pense aux figures de Glaucos, Mélampous, ou aux contes *Ti-tête et Ti-corps*, *Le serpent d'Ouagadou*, etc. Il est lié aux eaux aussi, primordiales et fécondantes. Il a un aspect beaucoup plus positif que ce qu'on pourrait croire si l'on s'en tient à la manière dont on le considère en Occident, qui est pour moi absolument grave, dramatique : saint Georges terrassant le dragon ou le serpent, c'est interrompre pour des siècles une relation possible entre les racines de l'être et son feuillage ! [...]

Le serpent a été diabolisé dans la tradition judéo-chrétienne. Dans votre entreprise de « réanimation » des contes, est-ce que vous luttez contre cette emprise ?

Mon entreprise est de raconter des histoires, et de les honorer aussi bien que je peux. Ce que ces histoires ont à dire, elles le diront, pas moi. Dès qu'un conteur ou un curé – parce que l'Église a récupéré les contes au Moyen-Âge, le marxisme aussi d'ailleurs – tente de mettre son idéologie personnelle dans un conte, celui-ci est affaibli. Les contes n'en meurent pas, parce qu'ils sont incroyables, mais leurs versions sont abîmées. Il faut laisser dire les contes. Toutes les indignations qui m'animent aujourd'hui, ce sont les contes qui me les ont apprises. [...]

Est-ce qu'il ne s'agit pas pour vous de retrouver le serpent archaïque ? Et l'interprétation d'un conte en termes symboliques n'est-elle pas une manière de commencer à « chercher ce qu'ils ont dans le ventre » ?

Je ne pense pas que ce soit une question d'interprétation, mais plutôt un constat : l'ostracisme que le serpent a subi va de pair avec le sort de la femme dans la mythologie chrétienne ; le serpent et la femme ont des destins liés. [...]

Quel est pour vous l'impact concret de cette négation du serpent ? Qu'est-ce que cela implique dans nos sociétés ?

Vous vous rendez compte de ce mur élevé entre ce que l'on appelle le bien et le mal, entre Dieu et le diable ? Ce que cela implique constamment comme logique de guerre ? Depuis deux mille ans, on a en tête que l'on doit faire la guerre à nos mauvais penchants : vous avez le diable en vous, alors faites la guerre ! Défaites-vous de votre corps, déchirez-vous ! [...] Je crois que la réconciliation avec le serpent, c'est la réconciliation avec nos propres racines, avec nous-mêmes. Il n'y a pas d'avenir sans ça. [...]

Propos recueillis par Aurélie Coupât-Hagnere et Cyrielle Dodet



Berlin, Gemäldegalerie

Entretien avec Jean-Claude Rage

Jean-Claude Rage est directeur de recherche au CNRS, Muséum d'histoire naturelle de Paris.



National Gallery of Victoria, Melbourne

[...] *Nous avons été étonnées de découvrir que le serpent était classé parmi les tétrapodes...*

C'est l'apodie* qui vous pose problème ? Il y a beaucoup d'animaux qui deviennent apodes. Chez les vertébrés, l'apodie apparaît de façon un peu fautive chez les poissons ; il y a des poissons qui s'allongent, mais ils ont quand même des nageoires, ce ne sont pas vraiment des apodes, bien qu'on les appelle ainsi. On trouve des apodes vrais chez les batraciens, c'est très peu connu. [...] Cela n'existe pas chez les oiseaux, ni chez les mammifères. Si l'on résume, l'apodie vraie apparaît chez les amphibiens et chez les reptiles. Alors, pourquoi ? On n'en sait rien. Par exemple, chez les serpents, on a cru que c'était parce qu'ils étaient fouisseurs ; tous les serpents primitifs sont fouisseurs, ils fouissent ou bien ils vivent sous les feuilles, sous les cailloux, ils sont cachés. On a fait la relation entre l'absence de pattes, l'allongement, et ce mode de vie. Seulement, les quelques fossiles des serpents qui ont des pattes, trouvés depuis dix ans maintenant, montrent que les ancêtres des serpents seraient plutôt aquatiques. Ce qui change tout. [...]

Est-ce qu'on a formulé des hypothèses sur la fonction des pattes des serpents fossiles ?

Oui. Il existe encore des serpents qui ont des vestiges de pattes postérieures : tantôt, il n'y a ni pattes, ni ceinture ; tantôt, il y en a à l'arrière. [...] On trouve aujourd'hui ces vestiges chez les boas, les pythons, en particulier. [...] on a supposé énormément de choses, notamment que cela avait un rôle sexuel secondaire... On n'en sait rien [...]. En fin de compte, les pattes, à quoi servent-elles ? Bonne question ! [...] En fait, il y a une autre hypothèse, c'est que ces pattes ne servent à rien – ce serait un organe en régression. Exactement comme les cheveux pour les hommes. [...]

Peut-on supposer qu'il y ait eu des serpents à quatre pattes ?

À quatre pattes, on ne connaît pas. Il y a un moment où l'on se demande : c'est un serpent ? Alors, on dit : « celui-là, c'est un lézard » ou « c'est un serpent » ; pourquoi ne pas dire que c'est un serpent à quatre pattes ? C'est une question de mots. [...]

Est-ce que vous attendez beaucoup de la découverte de nouveaux spécimens ?

[...] En ce qui concerne le problème du serpent à pattes, je suis indirectement responsable d'une hypothèse qui me semble fautive : les serpents à pattes sont a priori primitifs, mais certains pensent qu'il s'agit de spécimens évolués dont les pattes auraient repoussé. [...] Or il se trouve que ces serpents très anciens [...] ont un crâne de serpent évolué. En fait, ce qui s'est passé, c'est tout simplement que les serpents primitifs avaient une grande gueule, on dit qu'ils étaient macrostomates, et que ceux qui n'ont pas de grande gueule l'ont perdue parce qu'ils sont devenus fouisseurs. Quand les animaux fouissent, ils perdent leur grande gueule.

Les serpents à pattes sont donc une forme primitive de serpents ?

Ce serait des serpents primitifs. Enfin, j'en suis convaincu.

Peut-on imaginer qu'un jour des serpents auraient de nouveau des pattes ?

Là, vous me collez ! Oui, puisqu'il y a de toute façon des serpents qui en ont encore aujourd'hui [...] Je ne suis pas embryologiste, je ne sais pas. [...] On est dans le domaine de l'imagination. [...]

Propos rapportés par Éléonore Devevey et Marie-France Courriol

* Absence de membres



Ambalangoda Mask Museum



Paris, Musée du quai Branly

QUATRIÈME DE COUVERTURE

Arc-en-ciel, tigre ou minute ; sonneur, constricteur ou cracheur de venin, il rampe, ondule, ou se dresse ; il s'enroule aux arbres, s'enfouit dans la terre, habite au fond des mers, et parfois même, aérien, s'élanche d'une branche à l'autre. Bien souvent, il se cache dans les herbes, le sable ou les rochers. Sa rencontre nous effraie. Pourtant sa reptation, ses pouvoirs et sa beauté nous fascinent, et ses actions les plus secrètes nous intriguent : il mue se régénère, se reproduit de multiples façons.

Partout où vivent les serpents, aux quatre coins du monde, l'aspect et le comportement des reptiles ont inspiré aux hommes des élaborations symboliques d'un intérêt singulier. Vingt-deux jeunes commissaires sont partis sur leurs traces, suivis par des apprentis scénographes. Deux musées leur ont ouvert leurs collections, trois Écoles et de nombreux chercheurs les ont accompagnés.

Ce livre raconte l'aventure d'une exposition. Parcours herméneutique et muséologique entre art et anthropologie, il pose concrètement la question : comment comprendre et exposer l'art extra-occidental ? Il présente une expérimentation muséographique inédite : la surprenante rencontre de serpents « naturels » et d'artefacts issus des cinq continents.

PORTRAITS DE SERPENTS

- Un squelette de boa*, par Maria Rijavec
- Le serpent et la mangouste*, par Alexandra Bourse
- Serpents en alcool*, par Chloé Le Meur
- Le serpent arc-en-ciel*, par Audrey Baum
- L'histoire de Tubishikay*, par Pauline Gallard
- Cimier Bansonyi*, par Pauline Lamy
- Heaume géléédé*, par Aurélie Coupat-Hagnéré
- L'auvent Desplagne*, par Géraldine Prévot
- Torfan gan*, par Ariane Ploussard
- Panier wayana*, par Mélodie Doumy
- Quetzalcoatl*, par Laura Ménard
- Une poupée Katchina*, par Géraldine Prévot
- Masque kolam Nâga Rassa*, par Janaka Samarakoon
- Bouddha protégé par le nâga Mucilinda*, par Nathalie Martin
- Manasâ, la déesse des serpents*, par Éloïse Véronési
- Osiris végétant*, par Olivier Liron
- Portrait de femme dit de Simonetta Vespucci*, par Servane Dargnies
- Adam et Ève au paradis*, par Thibaud Croisy
- Le Monde*, par Éloïse Véronési

ENS ÉDITIONS

École normale supérieure

Lettres et sciences humaines

15 parvis René Descartes

BP 7000 – 69342 Lyon cedex 07

Chargé de promotion : Jocelyn Giraud

Tel 04 37 37 64 08 / Fax 04 37 37 60 96

Jocelyn.giraud@ens-lsh.fr

Catalogue en ligne

<http://editions.ens-lsh.fr>

Tous nos ouvrages sont disponibles en librairie

ou en commande en ligne au

Comptoir des presses d'université :

<http://lcdpu.fr>